



SALLE BOURGIE  
SAISON 10<sup>e</sup>  
ANNIVERSAIRE  
2021-2022

SALLE  
BOURGIE.CA

**NOTES**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

BOURGIE  
HALL.CA

---

La Salle Bourgie présente

LES PLAISIRS DU LOUVRE

Ensemble Correspondances

Sébastien Daucé

chef

MERCREDI 4 MAI — 19h30

WEDNESDAY, MAY 4 — 7:30 PM



*Veillez noter que le port du masque est obligatoire en tout temps durant le concert.  
Please note that a mask must be worn at all times during the concert.*

---

**Programme**

**Louis Constantin? (1585-1657)**

Chasseurs I & II du *Ballet royal de la Nuit*

**Antoine Boësset (1587-1643)**

Prologue (Concert de Diane et de ses Nymphes du *Ballet des Nymphes bocagères de la forêt sacrée*)

Dialogue d'Orphée et des Hamadryades (*Ballet de la Nuit*)

**François de Chancy (1600-1656)**

Allemande en *do*

**Pierre Guédron (v. 1565-1620)**

« Cesse mortel d'importuner » (Juste mépris de sainte Agnès, parodie spirituelle de « Cessez mortels de soupiner », in *La Dépouille d'Égypte*)

« Quels tourments rigoureux » (Le Purgatoire, parodie spirituelle de « Quel espoir de guérir », in *La Dépouille d'Égypte*)

**Étienne Moulinié (1599-1676)**

« Il sort de nos corps emplumés » (Concert de différents oyseaux du *Ballet du Monde renversé*)

**Jacques Champion de Chambonnières (1601-1672)**

Pièce de clavecin *L'Entretien des Dieux*, aux instruments

**Antoine Boësset**

« Ne vante point flambeau des cieux » (Parodie spirituelle de « Ne vantez plus à nos esprits », in *La Philomèle séraphique, II*)

**Étienne Moulinié**

Première fantaisie

« Rompez les charmes du sommeil » (Air de la Ridicule du *Ballet du Mariage de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne*)

**ENTRACTE**

---

## La Voye-Mignot (?-1684)

Prélude

## Antoine Boësset

« Noires forêts, demeures sombres » (*Airs de cour à 4 & 5 parties, IX*)

## Louis Constantin?

*Dances du Sabbat du Ballet royal de la Nuit*

## Antoine Boësset

« Quelle merveilleuse aventure »

« Je suis l'adorable Équité » (Récit de la Félicité, la Justice, et les Amours du *Ballet de la Félicité, sur le sujet de l'heureuse naissance de Monseigneur le Dauphin*)

« Ce roi vainqueur de nos malheurs » (*Pour le Roy, Airs de cour à 4 & 5 parties, VIII*)

## Louis Couperin (1626-1661)

Fantaisie pour les violes

## Antoine Boësset

« Que prétendez-vous, mes désirs » (*Airs de cour à 4 & 5 parties, IX*)

## Louis Constantin?

Folia du *Ballet royal de la Nuit*

## Antoine Boësset

« Segua chi vuol iniquo Amore » (*Airs de cour à 4 & 5 parties, IX*)

## Louis Couperin (1626-1661)

Pièce de clavecin *La Piémontoise*, aux instruments

## Antoine Boësset

« Conseille-moy mon cœur » (*David disgrâcié*)

## François de Chancy

« Rares fleurs, vivante peinture » (*Airs de cour à 4 parties, II*)

---

## « LORSQUE LE ROI LE COMMANDE » MUSIQUE ET DIVERTISSEMENTS ROYAUX AU TEMPS DE LOUIS XIII

Sous le règne de Louis XIII (1610-1643), les divertissements et les fêtes de la Cour de France devaient beaucoup à l'héritage des derniers Valois, qui avaient érigé l'art et la magnificence comme outils politiques, mais aussi à l'influence de la culture des salons et du loisir mondain, qui avait émergé sous le règne d'Henri IV. Si l'invention du ballet de cour, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, visait à lier divertissement et nécessité politique, la mise en place, sous Henri III, d'un véritable cérémonial de cour, qui trouva au Louvre son écrin emblématique, avait permis d'intégrer la musique de manière plus organique et symbolique à la journée du roi. Sous les premiers Bourbons, l'influence de la culture des salons insuffla à la cour un tour plus galant, que les codes et les manières raffinées d'une nouvelle civilité mondaine achevèrent de policer. Jetant les premiers feux du Grand Siècle, le règne de Louis XIII représente l'âge d'or de cette culture galante dont l'emblème musical, l'air de cour, irrigua toute la société, faisant résonner salons, galeries et « ruelles » [espaces libres autour des lits] des résidences aristocratiques de la capitale, et tout particulièrement la plus symbolique d'entre elles : le Louvre.

*During the reign of Louis XIII (1610–43), the entertainments and festivities of the French court owed much to the legacy of the last Valois sovereigns, who had raised art and magnificence to the status of political tools, as well as to the influence of salon culture and leisured society pursuits, which had emerged during the preceding reign of Henri IV (1589–1610). If the invention of the ballet de cour at the end of the 16th century sought to link entertainment and political necessity, the establishment under Henri III (1574–89) of a genuine court ceremonial, which found its emblematic setting in the Louvre, had made it possible to integrate music into the King's day in a more organic and symbolic fashion. Under the early Bourbons, the influence of salon culture gave the court a more galant atmosphere, to which the codes and elegant manners of a new civility in high society added the last touch of refinement. While laying the foundations of the future splendours of the Grand Siècle, the reign of Louis XIII itself represents the golden age of this galant culture, whose musical emblem, the air de cour, pervaded the whole of society and was heard in all the salons, galleries and ruelles of the capital's aristocratic residences, and especially the most symbolic of them: the Louvre.*

## L'AIR DE COUR AU TEMPS DE LOUIS XIII

Issu des débats humanistes de la fin de la Renaissance, ornement des divertissements et des ballets royaux dont il rehaussait l'éclat par de grands récits et des chœurs dramatiques ou encomiastiques, l'air de cour consistait avant tout en de courtes mises en musique de poésies galantes et raffinées, dont le goût grandissant gagnait alors les cercles lettrés, aristocratiques et bourgeois. Musique subtile capable d'exprimer toutes les nuances de l'empire amoureux, l'air de cour fut l'un des éléments emblématiques d'une société où l'« honnête homme » s'adonnait à l'art de plaire et de « bien dire » selon les codes précieux de la culture galante. Les nombreux recueils publiés par Ballard, « imprimeur du roi pour la musique », regorgeaient d'airs galants, de pièces de louanges, de « récits » provenant des ballets dansés à la cour, de saynètes en dialogue, mais aussi d'airs à boire ou de pièces d'origine ou d'influence italienne ou espagnole, cultures voisines que l'« honnête homme » se devait de connaître. Face à ce formidable engouement, l'air de cour devint la cible des dévots qui s'empressèrent de substituer aux textes amoureux des airs à la mode des poésies spirituelles plus convenables pour chanter l'amour de Dieu.

Sous Louis XIII, la ville et la Cour s'influencèrent mutuellement, faisant évoluer les aspirations et les pratiques. Si l'on aimait en société chanter les airs provenant des ballets dansés par ou devant le roi et la reine, la Cour cédait à son tour à cette culture galante qui inondait les salons parisiens. L'air polyphonique, qui restait l'apanage de la Musique de la Chambre du roi, se laissa gagner par de nouvelles

*The air de cour was a by-product of the humanist debates of the late Renaissance, and served as an ornament to royal ballets and divertissements, whose splendour it enhanced with large-scale récits (vocal solos) and dramatic or encomiastic choruses. Most such airs were short settings of refined galant poetry, whose growing fashionability spread to literary, aristocratic, and bourgeois circles. With its subtle music capable of expressing all the nuances of the realm of love, the air de cour was one of the emblematic elements of a society where the honnête homme devoted himself to the art of pleasing his entourage (plaire) and expressing himself elegantly (bien dire) according to the codes of galant culture imposed by literary préciosité. The numerous collections published by Ballard, Imprimeur du Roi pour la musique (Printer of music to the King), were full of airs galants, paeans of praise, récits from the ballets danced at court and saynètes (short dramatic sketches) in dialogue, but also airs à boire (drinking songs) or pieces of Italian or Spanish origin or showing the influence of those neighbouring cultures, with which the honnête homme was expected to be familiar. In the face of this formidable vogue, the air de cour became a target for the pious, who hastened to replace the amorous texts of fashionable airs with religious poetry more suitable for hymning the love of God.*

*Under Louis XIII, city and court influenced each other, bringing about changes in aspirations and practices. Just as Parisian society enjoyed singing the airs from the ballets danced by or before the King and Queen, the court in turn yielded*

tendances. L'essor de la basse continue et de la pratique domestique du chant et du luth hâtèrent le développement d'une monodie accompagnée « à la française ». En fonction de sa destination, de ses inspirations, de son écriture, par le caractère polymorphe que lui conféraient les versions différentes des mêmes pièces proposées par Ballard, l'air de cour offrait ainsi de grandes possibilités d'interprétation, dans des combinaisons que l'on pouvait à loisir adapter aux circonstances ou aux effectifs vocaux et instrumentaux disponibles.

*to the galant culture that flooded the Parisian salons. The polyphonic air, which remained the prerogative of the Musique de la Chambre du Roi, was infiltrated by new trends. The rise of basso continuo and the domestic practice of singing with lute hastened the development of French accompanied monody. Depending on its intended recipients, its inspiration and its texture, and thanks to its polymorphic character acquired through different versions of the same pieces offered by Ballard's publications, the air de cour provided a wide range of interpretative possibilities, in combinations that could be adapted at will to suit the circumstances or the available vocal and instrumental resources.*

## LA MUSIQUE DE LA CHAMBRE DU ROI

Tandis que se développait une pratique aristocratique amateur, la Musique de la Chambre du roi restait une élite professionnelle, héritière de la tradition polyphonique de la Renaissance. Composée d'une dizaine de chantres, de deux ou trois « enfants de la Musique » et de quelques instrumentistes (flûtes, luths, violes et « épinettes »), auxquels pouvaient s'adjoindre, de manière moins officielle, quelques voix féminines, la Musique de la Chambre du roi était placée sous la responsabilité d'un Surintendant, lui-même secondé par un Maître. Entre autres fonctions et prérogatives, le Surintendant devait fournir la musique vocale des nombreux ballets dans lesquels le roi, la reine et toute la cour se mettaient en scène. Airs, récits et chœurs exécutés par la Musique de la Chambre, que venaient renforcer les effectifs de la Chapelle et de l'Écurie, y alternaient avec des « entrées » dansées, soutenues par les Vingt-quatre Violons (eux-mêmes conduits par leur « roi », François

*At the same time as amateur music-making developed among the aristocracy, the Musique de la Chambre du Roi remained a professional elite, the heir to the polyphonic tradition of the Renaissance. It comprised a dozen adult male singers (chantres), two or three choirboys (enfants de la Musique) and a band of instrumentalists (playing recorders, lutes, viols, and keyboard instruments, the latter collectively referred to as épinettes, or "spinets"), to which a few female voices might be unofficially added. The Musique de la Chambre du Roi was placed under the responsibility of a Surintendant, himself assisted by a Maître.*

*Among other functions and prerogatives, the Surintendant had the charge of providing the vocal music for the many ballets in which the King, the Queen and the whole court were the dancers. Airs, récits and choruses performed by the Musique de la Chambre, reinforced for the occasion by the*



Richomme, puis Louis Constantin de 1624 à 1656), ou purement instrumentales, jouées par les luths et les violes. La reine disposait également d'une Musique, dont l'organisation était plus ou moins calquée sur celle de la Chambre du roi. Prioritairement réservée à la reine mère, elle passait ensuite à la reine régnante. Plusieurs musiciens appartenaient aux deux corps, servant les souverains par alternance semestrielle.

Parmi les personnalités marquantes gravitant dans ces milieux musicaux de la Cour, figure en premier lieu Pierre Guédron, Maître en 1608, puis Surintendant en 1613 de la Musique de la Chambre du roi, premier grand artisan de l'air de cour, qu'il contribua à mettre en vogue. Sa riche production (près de 200 airs) est ici évoquée à travers des parodies spirituelles conçues à partir de deux de ses airs les plus fameux, *Cessez mortels de soupirer* et *Quel espoir de guérir*, parus en 1612/1613. S'il n'appartint jamais directement à la Musique du roi, le Languedocien Étienne Moulinié, qui suivit à Paris son frère Antoine, devenu chantre de la Musique de la Chambre, se fit vite un nom dans les cercles mondains de la capitale grâce à ses airs de cour. Nommé Intendant de la Musique du frère du roi, Gaston d'Orléans, en 1627, il a laissé une importante production d'airs, publiés entre 1624 et 1639, pour voix et luth ou pour 4 et 5 voix. Avec un ultime livre d'*Airs à 4* « avec la basse continue » paru en 1668, il doit être considéré comme l'un des derniers représentants de la tradition polyphonique du genre. On entendra ici trois exemples représentatifs de ce riche corpus : deux airs de ballets (*Il sort de nos corps emplumés* et *Rompez les charmes du sommeil*), parus respectivement en 1625 et 1639, et un air galant (*Ô doux sommeil*) provenant du recueil de 1668. Quant à François de Chancy, qui fut au service du cardinal de Richelieu avant de devenir, entre 1630 et 1635, Maître des enfants de la Musique de la Chambre

*members of the Chapelle and the Écurie du Roi, alternated with danced entrées accompanied by the Vingt-quatre Violons (themselves led by their "roi" François Richomme, then, from 1624 to 1656, by Louis Constantin), or purely instrumental interludes played by lutes and viols. The Queen also had her own Musique, the organization of which was more or less modelled on that of the Chambre du Roi. It was reserved primarily for the Queen Mother, and then passed to the reigning Queen. Several musicians belonged to both bodies, serving the sovereigns on a six-monthly alternating basis.*

*Among the outstanding personalities gravitating in court musical circles, first mention must go to Pierre Guédron, Maître (1608) then Surintendant (1613) of the Musique de la Chambre du Roi, the first great architect of the air de cour, which he helped to make fashionable. His extensive oeuvre (nearly 200 airs) is evoked here through sacred parodies of two of his most famous airs, Cessez mortels de soupirer and Quel espoir de guérir, published in 1612/13. Although he was never actually a member of the Musique du Roi, Étienne Moulinié, a native of Languedoc who followed his brother Antoine to Paris after the latter became a chantre in the Musique de la Chambre, quickly made a name for himself in the capital's elite circles with his airs de cour. Appointed Intendant de la Musique to the King's brother, Gaston d'Orléans, in 1627, he left a large output of airs, published between 1624 and 1639, for voice and lute or for four and five voices. With a final book of *Airs à 4* "avec la basse continue" published in 1668, he must be considered as one of the last representatives of the genre's polyphonic tradition. Three representative examples of this rich corpus may be heard here: two airs originally from ballets (*Il sort de nos corps emplumés* and *Rompez les charmes du sommeil*) and published in 1625 and 1639 respectively, and an air galant (*Ô doux sommeil*) from*

du roi, ses contemporains le plaçaient aux côtés de Guédron, de Moulinié et d'Antoine Boësset, à qui ce programme rend principalement hommage.

Originaire de Blois, Antoine Boësset entra dès son enfance à la Cour d'Henri IV, où il put côtoyer les meilleurs musiciens du royaume, comme Eustache Du Caurroy ou Claude Le Jeune. Mais c'est sans doute auprès de Guédron qu'il apprit les secrets d'un art qui devait le mener aux plus hautes fonctions musicales de la Cour. Sa carrière connut un essor décisif en 1613 lorsque Guédron, nouveau Surintendant de la Musique de la Chambre, lui offrit la main de sa fille et en dot sa propre charge de Maître de la Musique de la Chambre. Dès lors, l'ascension musicale et sociale de celui que l'on surnomma l'« Apollon de la France » suivit une progression constante. Maître de la Musique de la Chambre du roi en 1613, puis de la reine en 1617, il fut garant de l'héritage artistique de son beau-père, avant d'accéder à son tour à la plus haute charge musicale du royaume : en devenant Surintendant de la Musique de la Chambre en 1623, c'est à lui que revenait de régler les divertissements officiels – comme les ballets dansés par ou devant les souverains –, les concerts privés de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, et de fournir pour leurs plaisirs la musique vocale nécessaire. À la tête de l'élite musicale de la cour, il évolua au plus près du pouvoir, par l'intimité qu'il put établir avec les souverains et par les relations qu'il entretenait avec ses contemporains les plus influents, tant dans les milieux politiques et financiers qu'artistiques et savants. Musicien réputé, maître de chant recherché, mais aussi homme de cour, il se constitua une belle fortune et cumula des charges et fonctions honorifiques qui lui attirèrent les meilleurs appuis. Ses airs de cour et de ballet – près de 250 parus entre 1606 et 1643 – témoignent de l'apogée non seulement de l'art du compositeur mais aussi de l'âge d'or de l'air polyphonique, et plus généralement de l'évolution du genre vers une forme

*the 1668 collection. As for François de Chancy, who was in the service of Cardinal Richelieu before becoming Maître des Enfants (Master of the Choirboys) in the Musique de la Chambre du Roi between 1630 and 1635, his contemporaries placed him alongside Guédron, Moulinié, and Antoine Boësset, to whom this programme chiefly pays homage.*

*A native of Blois, Antoine Boësset was still a child when he entered the court of Henri IV, where he was able to rub shoulders with the leading musicians of the kingdom, among them Eustache Du Caurroy and Claude Le Jeune. But it was most likely from Guédron that he learned the secrets of an art that was to take him to the highest musical offices at court. His career took a decisive step forward in 1613 when Guédron, the new Surintendant de la Musique de la Chambre, offered him his daughter's hand and endowed him with his own previous position as Maître de la Musique de la Chambre du Roi. From then on, the musical and social career of the so-called "Apollon de la France" progressed steadily. Four years later, in 1617, his appointment as Maître de la Musique de la Chambre de la Reine confirmed him as the guarantor of his father-in-law's artistic legacy. In due time, he succeeded in his turn to the highest musical position in the realm: when he became Surintendant de la Musique de la Chambre in 1623, it was his task to organize the official entertainments—such as the ballets danced by or in front of the sovereigns—and private concerts for Louis XIII and Anne of Austria, and to provide the vocal music required for their pleasure. At the head of the court's musical elite, he moved very close to the seat of power through the intimate relationships he was able to establish with the sovereigns and the links he maintained with his most influential contemporaries, in political and financial circles as well as artistic and scholarly milieus.*

plus légère à voix seule et basse continue. Ces miniatures délicatement ciselées révèlent une grande intelligence du texte poétique, un sens aigu de la prosodie, de la mélodie et du contrepoint, souligné par une utilisation fine de l'effectif vocal.

Aux côtés d'«entrées» de ballets royaux des années 1635-1636, elles-mêmes compilées dans un grand «Concert» offert à Louis XIII pour la Saint-Louis (25 août), les airs de cet enregistrement sont ponctués de pièces écrites pour le clavecin, ici arrangées pour les violes, émanant de musiciens du roi. Membre de la Musique de la Chambre du roi, survivancier de son père comme «épinette du roy» en 1611, Jacques Champion de Chambonnières jouit dès les années 1630 d'une solide réputation à la cour et dans les milieux parisiens. Considéré comme le fondateur de l'école française de clavecin, c'est lui qui fit connaître les frères Couperin, dont l'aîné, Louis (oncle du «grand» François), devait devenir «violiste ordinaire» de la Chambre du roi au début du règne de Louis XIV.

Tous les musiciens du roi devaient se tenir prêts à servir en toutes circonstances, à répondre aux sollicitations quotidiennes du cérémonial de la Cour, aux impératifs du protocole, à jouer pour les divertissements officiels et privés du souverain. À Paris, la plupart résidaient fort logiquement à proximité du Louvre, paroisses Saint-Germain-l'Auxerrois ou Saint-Eustache.

© Thomas Leconte

*A renowned musician, a sought-after singing master, but also a courtier, he amassed a substantial fortune and held a number of honorary offices and functions at court that earned him the support of its most prestigious figures. His airs de cour and airs de ballet—nearly 250 published between 1606 and 1643—represent the peak not only of their composer's art but also of the golden age of the polyphonic air, and more generally illustrate the evolution of the genre towards a lighter form for solo voice and continuo. These delicately chiselled miniatures reveal great understanding of the poetic text and a keen feeling for text-setting, melody and counterpoint, underlined by a refined use of vocal scoring.*

*Alongside entrées from royal ballets from the years 1635-36, themselves compiled in a large-scale "Concert" offered to Louis XIII for the feast of St. Louis (August 25), the airs in this concert are punctuated by pieces written for harpsichord by the King's musicians (here arranged for viols). Jacques Champion de Chambonnières, a member of the Musique de la Chambre du Roi and his father's successor as épinette du Roi (1611), enjoyed a solid reputation at court and in Parisian circles from the 1630s on. He is regarded as the founder of the French harpsichord school, and it was he who introduced to court the three Couperin brothers, the eldest of whom, Louis (uncle of François "le Grand"), was to become violiste ordinaire (viol player in ordinary) of the Chambre du Roi at the beginning of Louis XIV's reign.*

*All the King's musicians had to be ready to serve in all circumstances, to respond to the daily demands of court ceremonial and the imperatives of protocol, and to play for the sovereign's official and private entertainments. Hence, logically enough, most of them lived close to the Louvre, in the Parisian parishes of Saint-Germain-l'Auxerrois or Saint-Eustache.*

© Thomas Leconte  
Translated by Charles Johnston

## Sébastien Daucé

chef / conductor



© Diego Salamanca

Organiste et claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon, où il bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner, qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant, il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle. Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII<sup>e</sup> siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importantes entreprises d'interprétation historique. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer quand cela s'impose, des recompositions complètes.

*Organist and harpsichordist Sébastien Daucé is animated by a keen desire to revive the abundant but little-known repertoire of sacred and secular music of 17th-century France. It was during his training at the Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, where he studied with Françoise Lengellé and Yves Rechsteiner, that he met the future members of Ensemble Correspondances. Initially in demand as a continuo player and vocal coach, in 2009 he formed the ensemble in Lyon by bringing together this group of singers and instrumentalists with a shared passion for the French sacred repertoire of the Grand Siècle. With this ensemble, which he conducts from the harpsichord or the organ, he now travels throughout France and around the world, and frequently performs for radio broadcast. Alongside his activities as a performer, Sébastien Daucé works with leading scholars of 17th-century music, regularly publishing articles and taking part in important projects on historical performance practice. Passionate about questions of musical style, he edits the music that makes up the Ensemble Correspondances' repertoire, even reconstituting entire pieces if required.*

# Ensemble Correspondances



© Molina Visuals

Fondé à Lyon en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. En quelques années d'existence, Correspondances est devenu une référence dans le répertoire de la musique française du XVII<sup>e</sup> siècle. Sous les auspices des correspondances baudelairiennes, l'ensemble donne aussi bien à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui qu'à voir des formes plus originales et rares, telles que l'oratorio ou le ballet de cour portés à la scène. L'attachement de l'ensemble autant à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée qu'à revivifier l'image de musiciens peu connus aujourd'hui mais joués et plébiscités en leur temps a donné naissance à dix-sept enregistrements salués par la critique, qui témoignent tous des fondamentaux de l'ensemble et de l'esprit de découverte qui y prévaut.

*Founded in Lyon in 2009, Correspondances brings together, under harpsichordist and organist Sébastien Daucé, singers and instrumentalists who specialize in the music of the Grand Siècle. During the few short years since its inception, Correspondances has risen to the status of a reference in ensemble performance of 17th-century French repertoire. The ensemble embraces Baudelaire's notion of connections between the arts, performing period music whose sound world can still directly impact today's listeners. It also presents staged productions of rarer and more original forms of this repertoire, such as the oratorio and the ballet de cour. Ensemble Correspondances' twin commitments to breathing new life into the works of well-known composers and restoring those of creators who were celebrated and frequently performed in their own time, but who subsequently fell into obscurity, have already produced seventeen critically acclaimed recordings, all of which bear witness to the ensemble's fundamental values and spirit of discovery.*

---

# ENSEMBLE CORRESPONDANCES

**Sopranos**

Caroline Weynants  
 Marielou Jacquard  
 Perrine Devillers

**Contreténors /  
 Countertenors**

Paul Figuiet  
 Vojtech Semerád

**Ténors / Tenors**

Antonin Rondepierre  
 Thibault Givaja

**Basses**

Etienne Bazola  
 Renaud Bres

**Violons / Violins**

Simon Pierre  
 Joséphe Cottet

**Violes de gambe /  
 Violas da gamba**

Mathilde Vialle  
 Étienne Floutier  
 Louise Bouedo

**Flûte / Flute**

Lucile Perret

**Théorbe / Theorbo**

Thibaut Roussel

**Orgue et clavecin /  
 Organ and harpsichord**

Sébastien Daucé

---

**Clavecin italien** fabriqué par Rodney Myrvaagnes (Boston, 1975), d'après Johannes de Perticis (Florence, 17<sup>e</sup> siècle). Diapason : *la* = 440 Hz / **Italian harpsichord** made by Rodney Myrvaagnes (Boston, 1975), after Johannes de Perticis (Florence, 17th century). A = 440 Hz

**Orgue continuo (opus 58)**, fabrique par Juget-Sinclair (Montréal). Quatre jeux, un clavier. / **Continuo organ (Opus 58)** built by Juget-Sinclair (Montreal). Four stops, one keyboard.

Principal 8'  
 Bourdon 8'  
 Flûte à cheminée 4'  
 Doublette 2'

**Antoine Boësset**  
**Concert de Diane et de ses Nymphes**

Reyne que je sers et que je cognoy  
Bien plus belle, et plus chaste que moy :  
Astre divin, flambeau nompareil,  
Pardonnez-moy si je vous prens pour mon Soleil.  
Ce feu qui faisoit toute ma splendeur  
Ne luit plus que pour vostre grandeur,  
De vos Enfants il est amoureux,  
Et ne fait plus le tour du monde que pour eux.  
L'encens et les vœux que tant de mortels  
M'ont donnez, sont deus à vos Autels,  
Astre divin, flambeau nompareil,  
Je luis pas vous, et vous cognoy pour mon Soleil.

**Antoine Boësset**  
**Concert en dialogue d'Orphée et sa troupe,**  
**et des Hamadryades qu'ils attirent**

ORPHÉE & SA TROUPE  
Suivez nous belles Nymphes des bois,  
Qui vous cachez sous cette escorse.  
LES HAMADRYADES  
Qui nous attire avecques tant de force ?  
ORPHÉE  
Ce sont les accords charmants de nos douces voix.

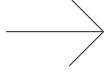
Queen whom I serve and acknowledge  
To be much more beautiful and chaste than myself:  
Divine star, peerless torch,  
Forgive me if I take you to be my sun.

The fire that was all my splendour  
Shines only for your greatness;  
It loves your children,  
And now orbits the world for them alone.

The incense and the vows that so many mortals  
Have bestowed on me, are due to your altars,  
Divine star, peerless torch:  
I shine thanks to your, and acknowledge you as my sun.

ORPHEUS & HIS TROUPE.  
Follow us beautiful Nymphs of the forest,  
Who are you hiding under this tree bark?

HAMADRIADES  
What attracts us with so much strength?  
ORPHEUS  
It is the charming harmony of our sweet voices.



Tournez la page

Turn the page

LES HAMADRYADES

Où nous conduisez-vous ?

ORPHÉE.

Vers le plus grand des Roys.

ORPHÉE & LES HAMADRYADES

Allons donc tous ensemble, accordons nos voix

En l'honneur du miracle des Roys.

ORPHÉE

Quittez-vous à regret les beaux lieux

Où vous retenoyent vos racines ?

LES HAMADRYADES

Ô que d'attraits ! que de beautez divines !

ORPHÉE

Un bien plus charmant objet va ravir vos yeux;

LES HAMADRYADES

Et que verrons-nous plus ?

ORPHÉE

Un Roy chery des Cieux.

ORPHÉE & LES HAMADRYADES

Allons donc tous ensemble, accordons nos voix

En l'honneur du miracle des Roys.

HAMADRIADES

Where are you leading us?

ORPHEUS.

To the greatest of all Kings.

ORPHEUS & THE HAMADRIADES

Let us go together, let us grant our voices

In honour of the miracle of the Kings.

ORPHEUS

Do you regretfully leave these beautiful places

Where your roots hold you back?

HAMADRIADES

Oh, only attractions! Only divine beauty!

ORPHEUS

Something much more charming will delight your eyes

HAMADRIADES

And what more will we see?

ORPHEUS

A King beloved in Heaven.

ORPHEUS & THE HAMADRIADES

Let us go together, let us grant our voices

In honour of the miracle of all Kings.



Pierre Guédron  
*Cesse mortel d'importuner*

Cesse Mortel d'importuner  
Mon chaste cœur de tes complaints,  
Je ne le peux abandonner  
A l'artifice de tes plaintes;  
Un Dieu tant seulement,  
Doit estre aimé parfaitement

Fuis promptement loing de mes yeux  
Gibier de la mort éternelle,  
Je voy dans la flamme des Cieux  
Que la tienne est trop criminelle.  
Un Dieu tant seulement,  
Doit estre aimé parfaitement

Voudrais-tu bien te comparer  
Au doux amant qui m'a choisie ?  
Luy penses-tu faire endurer  
Les tourments de la jalousie ?  
Un Dieu tant seulement,  
Doit estre aimé parfaitement

Son père est plus beau qu'un Soleil,  
Sa mère enchérit sur la Lune,  
Et le fils n'a point de pareil  
Dans le bonheur de sa fortune.  
Un Dieu tant seulement,  
Doit estre aimé parfaitement.

*Cease, mortal, from importuning  
My chaste heart with your laments;  
I cannot abandon it  
To the stratagem of your complaints;  
One God alone  
Must be loved perfectly.*

*Flee from my eyes at once,  
Prey of eternal death;  
I see by the flame of Heaven  
That your flame is all too wicked.  
One God alone  
Must be loved perfectly.*

*Would you compare yourself  
To the sweet Lover who has chosen me?  
Do you think you can make Him endure  
The torments of jealousy?  
One God alone  
Must be loved perfectly.*

*His Father is more beautiful than a sun,  
His Mother is fairer than the moon,  
And the Son has no peer In the happiness  
His fortune brings.  
One God alone  
Must be loved perfectly.*

**Pierre Guédron**  
*Quels tourments rigoureuse*

Quels tourments rigoureux  
 Souffrons-nous dans ces feux  
 Pour un plaisir volage ?  
 Nos maux sont douloureux :  
 Mais, l'espoir nous soulage.  
 Dans les lieux obscurcis  
 Nos esprits sont transis  
 Pensant à leur dommage,  
 Nous plaignons nos soucis :  
 Mais l'espoir nous soulage.  
 Ce qui fait au milieu  
 Des ombres de ce lieu  
 Nostre esprit tout sauvage,  
 C'est de ne voir point Dieu :  
 Mais l'espoir nous soulage.  
 Le plus grand des malheurs  
 Qui nous résout en pleurs,  
 C'est que son beau visage  
 Se cache à nos douleurs :  
 Mais l'espoir nous soulage.

*What severe torments  
 Do we suffer in these fires  
 For the sake of a pleasure?  
 Our woes are painful:  
 But hope relieves us.*

*In dark places  
 Our minds are numb with fear  
 Thinking of the wrongs they suffer.  
 We lament our cares:  
 But hope relieves us.*

*What is our wild spirit doing  
 Among  
 The shadows of this place  
 Where God can not be seen?  
 But hope relieves us.*

*The greatest misfortune,  
 Which makes us dissolve in tears,  
 Is when her beautiful face  
 Hides itself from our sorrows:  
 But hope relieves us.*

**Étienne Moulinié**  
***Il sort de nos corps emplumés***

Il sort de nos corps emplumés  
Des voix plus divines qu'humaines,  
Qui tiennent les soucis charmés,  
Et tout dormir les peines.

Nous vous appellons à tesmoins,  
Que si nos voix font des merveilles,  
Nos Luths ne penetrent pas moins  
Les cœurs, que les oreilles.

Gardez de vous abuser tous,  
Ce seroyent choses estranges,  
Si les Corbeaux, et les Hibous  
Chantoyent comme des Anges.

Nous sommes des Dieux déguisez  
Qu'en ce lieu ces beautez attirent,  
Et c'est pour nos cœurs embrasez  
Que nos bouches soupirent.

**Antoine Boësset**  
***Ne vante point flambeau des Cieux***

Ne vante point flambeau des Cieux  
Tant de fleurs sur la terre escloses,  
Soleil ne croy plus que nos yeux  
Admirent la beauté des roses,  
Elles n'égalent point les roses et les lys  
Du beau teint de Phillis.

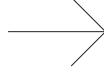
*From our feathered bodies  
Come voices more divine than human,  
Which hold cares in thrall  
And put sorrows to sleep.*

*We call you to witness,  
That if our voices work wonders,  
Our lutes penetrate the heart  
No less than the ears.*

*But beware of being duped, all of you:  
It would be a very strange thing  
If crows and owls  
Could sing like angels.*

*We are Gods in disguise  
Attracted here by these beauties,  
And it is for our burning hearts  
That our mouths sigh.*

*Do not boast, Torch of the Heavens  
Of all those flowers that have bloomed on Earth;  
Sun, believe no longer that our eyes  
Admire the beauty of the roses,  
They are no match for the roses and the lilies  
Of Phyllis' fair complexion.*



Tournez la page

Turn the page

Au milieu des plus doux appas  
 Mon ame languit en attente,  
 Par tout où se porte mes pas  
 Je ne voy rien qui me contente,  
 Lors que je ne voy point les roses et les lys  
 Du beau teint de Phillis.

Tou petit dieu qui recognois  
 Que mon amour n'est point commune,  
 Puis que tout fleschit sous tes loix,  
 Fleschis la mauvaise fortune  
 Qui m'empesche de voir les roses et les lys  
 Du beau teint de Phillis.

### Étienne Moulinié *Rompez les charmes du sommeil*

Rompez les charmes du sommeil,  
 Ô beautez qui brillez comme fait le Soleil,  
 Quand le jour est encore a naistre!  
 Il faut qu'a ce doux bruit  
 Vous paroissiez a la fenestre  
 Pour aveugler la nuit.

Que vos appas sont ravissants !  
 Ils charment les humains qui sont privez de sens,  
 Leur pouvoir n'eust jamais d'exemple :  
 Vous ataignez au cœur,  
 Et tout mortel qui vous contemple  
 Sen va mourant de peur.

*In the midst of the sweetest charms  
 My soul languishes in expectation;  
 Wherever my steps carry me,  
 I see nothing that contents me  
 When I do not see the roses and lilies  
 Of Phyllis' fair complexion.*

*Little God, you who recognize  
 That my love is no ordinary one,  
 Since everything yields to your laws,  
 Make the ill fortune yield  
 That prevents me from seeing the roses and lilies  
 Of Phyllis' fair complexion.*

*Break the spell of sleep,  
 O beauties who shine like the Sun,  
 When the day is yet to come!  
 At this sweet sound  
 You must appear at the window  
 In order to blind Night.*

*How lovely are your charms!  
 They bewitch humans, depriving them of their senses;  
 Their power has never had an equal:  
 You penetrate the heart,  
 And any mortal who gazes upon you  
 Flees, dying of fear.*

**Antoine Boësset**  
**Noires forêts, demeures sombres**

Noires forests, demeures sombres,  
Où le Soleil ne luit que rarement,  
Que je me plais parmi vos ombres :  
Et qu'elles flattent bien les plaintes d'un amant.  
Depuis le jour que ma cruelle,  
M'eut fait sçavoir l'arrest de mon trespas,  
Toute ciarté me fut mortelle :  
Et le flambeau du jour n'eut pour moy plus d'appas.

*Dark forests, sombre dwellings,  
Where the sun rarely shines,  
How I am pleased to be in your shadows:  
And how well they flatter the laments of a lover.  
Since the day that my cruel love,  
Handed down my death sentence,  
All light has been fatal to me:  
And the torch of the day no longer has any allure.*

**Antoine Boësset**  
**Quelle merveilleuse aventure**

Quelle merveilleuse aventure ?  
Les Songes hôtes de la Nuit  
Fuyoient la lumière et le Bruit.  
Et contre l'ordre de nature,  
Au lieu du Palais du Sommeil,  
Ils trouvent celuy du Soleil.  
Portés sur l'aïste du silence  
Ils venoyent troubler les esprits  
À qui de jour Mars ou Cypris  
Font ressentir leur violence,  
Et vouloyent mesmes, ô grand Roy,  
Dans ton Louvre semer l'effroy.

*What a marvellous adventure?  
Dreams, denizens of the Night  
Fled light and noise.  
And against the order of nature,  
Instead of the Palace of Sleep,  
Found that of the Sun.  
Carried upon the wing of silence  
They came to trouble minds  
That during the day, Mars or Venus  
make their violence felt,  
And even wished, O great King,  
To sow fear in your Louvre.*

Après l'évocation des différentes passions par les Songes, le théâtre fait place à Orphée,

dernier des trois portraits qu'avait annoncé la Nuit.

En parallèle à celle d'Hercule, son histoire paraît réconcilier les deux visions de l'amour qui

opposaient Vénus et Junon :

Eurydice aime Orphée qu'elle s'apprête à épouser.

A l'empire d'amour, qui peut résister ?

Le sommeil qui précède la Noce

sera pourtant de mauvais augure :

la belle sera piquée par un serpent

et en mourra sans qu'Orphée ni Mercure

n'aient pu empêcher ce drame;

les Dryades, ses sœurs, l'accompagnent

vers l'Orient où elle brillera d'une lumière éternelle.

After the evocation of different passions by the Dreams, the theater makes way for Orpheus,

the last of the three portraits announced by the Night.

Alongside that of Hercules, his story seems to reconcile the two visions of love that

opposed Venus and Juno:

Eurydice loves Orpheus, whom she is about to marry.

Who can resist Love's might?

The sleep before the Wedding, however,

will be a bad omen:

the beautiful Eurydice will be bitten by a snake and die,

and neither Orpheus nor Mercury could have

prevented this drama;

the Dryads, her sisters, accompany her

towards the East, where she will shine with eternal light.

---

### Antoine Boësset Je suis l'adorable Équité

LA JUSTICE COMMENCE

Je suis l'adorable Équité,

Qui conduis la Félicité.

LA FÉLICITÉ

Après tant de malheurs, en fin je viens paroistre

Avec ce noble Enfant.

JUSTICE BEGINS

I am adorable Equity,

Who bring with me Felicity.

FELICITY

After so many woes, at last I appear

With this noble Child.

## LES AMOURS

Et nous l'avons fait naître  
D'un grand Roy triomphant.

## TOUS ENSEMBLE

Soit la tristesse bannie,  
L'heur surpasse les desirs,  
Ô l'agréable Harmonie  
Des vertus & des plaisirs.

## LA JUSTICE

Reyne, que le Ciel justement  
T'a donné ce contentement.

## LA FÉLICITÉ

Il a considéré la bonté de ton ame,  
Rendant tes vœux contens.

## LES AMOURS

Et la pudique flame  
De deux cœurs si constans.

## TOUS ENSEMBLE

Soit la tristesse bannie,  
L'heur surpasse les desirs,  
Ô l'agréable Harmonie  
Des vertus & des plaisirs.

## CUPIDS

*And, through us, he has been sired  
By a great and triumphant King.*

## ALL TOGETHER

*Let sadness be banished,  
Let happiness exceed our desires.  
Oh, the delightful harmony  
Of virtues and pleasures!*

## JUSTICE

*O Queen, how justly Heaven  
Has granted you this joy!*

## FELICITY

*It has considered the goodness of your soul,  
Making your wishes comes true,*

## CUPIDS

*And the chaste flame  
Of two hearts so constant.*

## ALL TOGETHER

*Let sadness be banished,  
Let happiness exceed our desires.  
Oh, the delightful harmony  
Of virtues and pleasures!*

**Antoine Boësset**  
***Ce Roy vainquer de nos malheurs***

Ce Roy vainqueur de nos malheurs,  
 Le plus révééré de la Terre,  
 Des-jà des mortelles douleurs  
 Esprouvoit la cruelle guerre :  
 Mais son destin heureux enfin à tout soumis,  
 Triomphant de la mort, et de ses ennemis.

Le sort de ses faits envieux  
 Voulut luy donner des allarmes :  
 Son âme fuyoit vers les Cieux,  
 Et sa valeur rendoit les armes.  
 Mais son destin heureux enfin à tout soumis,  
 Triomphant de la mort, et de ses ennemis.

Il est échappé du tombeau :  
 La Parque eut esté bien ravie  
 De pouvoir d'un coup de ciseau  
 Trancher une si belle vie.  
 Mais son destin heureux enfin à tout soumis,  
 Triomphant de la mort, et de ses ennemis.

*This King, the conqueror of our misfortunes,  
 The most revered on Earth,  
 Has already suffered mortal pain  
 In cruel war:  
 But at last his fortunate destiny has overcome all,  
 Triumphant over death and his enemies.*

*The fate of his envious deeds  
 Caused him alarm:  
 His soul fled towards Heaven  
 And his valour yielded.  
 But at last his fortunate destiny has overcome all,  
 Triumphant over death and his enemies.*

*He has escaped the tomb:  
 Atropos would have been delighted  
 To cut the thread of so fine a life  
 With her scissors.  
 But at last his fortunate destiny has overcome all,  
 Triumphant over death and his enemies.*



## Antoine Boësset *Que prétendez-vous mes désirs*

Que prétendez-vous, mes désirs,  
Ne songez plus à ma défense :  
Faites cesser tant de soupirs.  
L'ingrate Olympe s'en offense.  
Puis que sa cruauté ne vous sçauroit souffrir,  
Mourez, ou me faites mourir.  
Ses regards me donnent la mort,  
Et je ne puis vivre sans elle :  
Si je me plains, c'est de mon sort,  
Rien ne me plaist que cette belle.  
Puis que sa cruauté se plaist à voir souffrir,  
Désirs, il vous faut donc mourir.

## Antoine Boësset *Segua chi vuol iniquo Amore*

Le suit qui veut, cet Amour inique  
Que j'ai chassé de mon cœur,  
Depuis que le calme est revenu,  
Il se garde bien de lancer ses traits.  
L'âme qui s'envole, libérée à jamais,  
Ne reviendra plus  
Enchaîner son pied dans de si durs liens,  
Car l'Amour ne mérite pas qu'on lui donne sa foi,  
Et son cœur insensible n'abrite lui-même  
Ni la fidélité ni la pitié.

*What do you aspire to, my desires?  
Think no more of defending me:  
Cease your many sighs;  
The ungrateful Olympia takes offence at them.  
Since her cruelty cannot tolerate you,  
Die, or else make me die.  
Her eyes give me death,  
And I cannot live without her:  
If I complain, it is of my fate;  
Nothing can please me more than that beauty.  
Since her cruelty enjoys looking upon suffering,  
Desires, therefore you must die.*

Segua chi vuol iniquo Amore,  
Ch'io lo scacciai dal core.  
Poi che fia bel seren,  
Lo stral ascoso tien.  
L'alma che sciolta ognor s'en va,  
Ma più ritornerà  
Ne' duri laccia a por il piè,  
Ch'amor non merita fè,  
Che'l duro cor ch'in se non ha  
Ne fede ne pietà.

*Let anyone who wishes follow iniquitous Love;  
I have chased him from my heart.  
Now that all has become calm,  
He keeps his darts concealed.  
The soul that escapes, freed forever,  
Will never return  
To place its feet in those cruel shackles,  
For Love does not deserve to be trusted,  
And his hard heart contains  
Neither pity nor mercy.*

Que celui qui le souhaite tourne  
 Vers lui ses yeux brillants, mais que pour moi,  
 L'Amour ne vienne plus jamais me flatter  
 Sous les traits d'un visage perfide;  
 Que mon âme jouisse de la liberté  
 Puisque celui qui veut croire aux faux attraits  
 S'apprête ici à mourir,  
 Car cet Archer cruel,  
 Faux et flatteur,  
 Ne peut dispenser que des tourments et des  
 peines.

Giri chi sa verrosi rai,  
 Ma non fia più già mai  
 Con viso mentitor,  
 Che mi lusinghi Amor;  
 Goda mio sen la libertà,  
 Poiché a morir s'en va  
 Chi a finti vezzi creder vol'  
 Che sol tormento, e dol,  
 Al fin puo' dar quel crudo Arcier,  
 Ch'è falso lusinghier.

*Let anyone who knows the truth look upon  
 Love's eyes,  
 But never again  
 Let Love flatter me  
 With lying face;  
 Let my heart enjoy its freedom,  
 For he goes to his death  
 Who would believe those feigned charms,  
 Since in the end torments and grief  
 Are all that cruel Archer,  
 That false flatterer, can give.*

### Antoine Boëset *Conseille-moy mon cœur*

Conseille-moy mon cœur,  
 Avant que la rigueur  
 Du grand Dieu de vengeance  
 Donne en dernier effort ma funeste sentence.  
 Ne puis-je en aucun lieu  
 Trouver une retraite,  
 Qui ne soit point sujette  
 A l'empire de Dieu.

*Counsel me, my heart,  
 Before the severity  
 Of the great God of vengeance,  
 At my last end, pronounces my doleful sentence.  
 Can I, in any place,  
 Find a refuge,  
 That is not subject  
 To God's might?*

Si je prétends aller  
Dans le vide de l'air;  
L'air aussi tost appreste  
Mille foudres vengeurs pour lancer sur ma teste.  
Helas que ferons nous ?  
« Quand ce grand Dieu se fasche,  
Tout cet univers tasche  
De servir son courroux. »

Si je fuis vers la mer;  
Ses flots, pour m'abysmer,  
Coup sur coup se crevassent,  
Et d'un horrible bruit, en grondant me menacent.  
Insensible clément,  
Qui vous à fait cognoistre  
Que mon peché doit estre  
Puny si rudement ?

Si je fuis aux enfers;  
On y forge des fers  
Pour captiver mon âme  
Dans le brouillant torrent d'une éternelle flame.  
Fuy donc ou tu voudras;  
David, il n'y à place,  
Que ce grand Dieu n'embrasse  
Dans l'enclos de ses bras.

Souvenez-vous, Seigneur,  
De vostre petit cœur,  
De cét homme d'eslite :  
Pensez à vostre amour et non à son merite.  
C'est David, ô grand Dieu,  
Qui dans vos bras se jette  
N'ayant point de retraitte  
Plus seure en aucun lieu.

*If I aspire to rise  
Into the empty air,  
The air, immediately makes ready  
A thousand vengeful thunderbolts to hurl upon my head.  
Alas, what can we do?  
"When the great God is angry,  
The whole universe endeavours  
To serve His wrath."*

*If I flee towards the sea,  
Its waves, to overwhelm me,  
Split open one after the other,  
And a horrible growling noise threatens me.  
O Merciful One, yet unbending to me,  
Who has told thee  
That my sin must be  
Punished so harshly?*

*If I flee to Hell,  
There they forge irons  
To imprison my soul  
In the confused torrent of an eternal flame.  
Flee where you will, then,  
David, there is no place  
That this great God does not hold  
In His arms' embrace.  
Remember, Lord,  
Thy little heart,  
That chosen man:*

*Think of thy love, not of his merit.  
It is David, O great God,  
Who throws himself into thine arms,  
Having no safer refuge  
In any place.*

**François de Chancy**  
*Rares fleurs, vivante peinture*

Rares fleurs, vivante peinture,  
 Aymables filles du Printemps,  
 Qui pour embellir la Nature  
 Voulez renaître tous les ans :  
 Voyez sur le teint d'Artenice  
 les plus vives couleurs peintes sans artifice.

Avant que vous soyez escluses,  
 Des-ja l'Amour a fait dessein  
 De cueillir ses lys et ses roses  
 Sur la blancheur de son sein.  
 Voyez sur le teint d'Artenice  
 les plus vives couleurs peintes sans artifice.

Flore vous forme avec des larmes,  
 Et le Soleil vous fait mourir :  
 Mais Artenice a tant de charmes  
 Qu'ils ne sçauroient jamais périr :  
 Le lys, la rose, et le narcisse  
 Vivent sur son beau teint sans aucun artifice.

Rare flowers, O living painting,  
 Gracious daughters of Spring,  
 Who, to embellish Nature,  
 Wish to be reborn every year:  
 Behold on Artenice's complexion  
 The brightest colours painted without artifice.

Before you open,  
 Already Love has decided  
 To gather his lilies and roses  
 From the whiteness of her beautiful breast.  
 Behold on Artenice's complexion  
 The brightest colours painted without artifice.

Flora forms you with tears,  
 And the Sun makes you die:  
 But Artenice has so many charms  
 That they could never perish:  
 The lily, the rose and the narcissus  
 Live on her beautiful complexion without any artifice.

---

## Embarquez pour un fascinant voyage musical

Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances vous invite à une nouvelle édition du MOOC, *Voyage musical dans la France du XVII<sup>e</sup> siècle*. Ce MOOC vous révélera la richesse et la beauté de la musique française du XVII<sup>e</sup> siècle en vous transportant dans les lieux où elle a résonné. Vous découvrirez comment ce répertoire s'est construit et enrichi dans ses compositions et ses représentations à travers l'histoire et le foisonnement culturel du Grand Siècle. Vous vous laisserez surprendre par des œuvres sensibles des grands compositeurs qui ont étendu l'influence musicale de la France dans toute l'Europe. Ce voyage, vous le ferez en 7 étapes, à raison d'un épisode par semaine pendant 7 semaines à partir du 2 juin.

Les inscriptions sont gratuites et n'exigent aucun prérequis. Alors prenez dès maintenant vos billets sur la plateforme edX!

## *Embark on a fascinating musical voyage*

Sébastien Daucé and Ensemble Correspondances invite you to a new edition of the MOOC, *Voyage musical dans la France du XVII<sup>e</sup> siècle*. This MOOC will reveal the wealth and beauty of 17th-century French music, transporting you to the places where it was once heard. You will learn how this repertoire was developed and enriched in its compositions and performances through the history and cultural profusion of the the *Grand Siècle*. Let yourself be surprised by the sensitive works by great composers who spread the musical influence of France to the rest of Europe. This musical voyage will be made in 7 stages, with one episode per week for 7 weeks starting on June 2.

Registration is free and no prerequisites are required. Get your tickets now on the edX platform!



Découvrez l'enregistrement des *Plaisirs du Louvre* / Listen to the recording of Les Plaisirs du Louvre



Assistez aux plus grands opéras  
dans le confort  
de nos salles de cinémas !

*Attend the greatest operas,  
in the comfort of our theatres!*

DE LA SALLE  
DE SPECTACLE  
AU CINÉMA

**CINÉ—  
SPECTACLE**



**OPÉRA**  
NATIONAL  
DE PARIS

**CENDRILLON**  
MAI 2022



ROYAL  
BALLET

**LA TRAVIATA**  
MAI 2022

*Cinémas*  
*Beaubien · du Parc · du Musée*

**Réservez vos billets  
dès maintenant**

*Book your tickets now*





LA SALLE BOURGIE  
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

# LES RUGISSANTS

## Voces de España

**MERCREDI 11 MAI**  
**19 H 30**

Xavier Brossard-Ménard, direction  
Jonathan Barriault, guitare  
Marie-Andrée Cloutier,  
danse flamenco

Des œuvres pour chœur et guitare  
inspirées du flamenco se mêlent aux  
mots sensuels et dramatiques du  
poète Federico García Lorca ainsi  
qu'aux mouvements enlevants de  
cette danse hautement expressive.

RÉSERVEZ VOS BILLETS /  
RESERVE TICKETS:  
sallebourgje.ca  
514-285-2000, option 1



SAISON 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE | 2021-2022



LA SALLE BOURGIE  
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

## PIERRE HANTAÏ, clavecin

**VENDREDI 13 MAI  
19 H 30**

**Œuvres de J. S. BACH et HANDEL**

Le réputé claveciniste joue Bach et Handel sur le magnifique clavecin flamand de la collection de la Salle Bourgie. Musique et sonorités d'une richesse incomparable.

*En coprésentation avec Clavecin en concert*

RÉSERVEZ VOS BILLETS /  
RESERVE TICKETS:  
sallebourgje.ca  
514-285-2000, option 1



MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTRÉAL



PRÉSENTÉ PAR  
Le département des  
affaires culturelles

SAISON 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE | 2021-2022





LA SALLE BOURGIE  
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

# I MUSICI DE MONTRÉAL

## Intégrale des cantates de J. S. BACH • An 7

JEUDI 9 ET VENDREDI 10 JUIN  
19 H 30

Jean-François Rivest, chef  
Andréanne Brisson Paquin, soprano  
Nicholas Burns, contreténor  
Emmanuel Hasler, ténor  
Geoffroy Salvat, baryton

J. S. BACH  
Cantates BWV 33, 109 et 177

RÉSERVEZ VOS BILLETS /  
RESERVE TICKETS:  
sallebourgjie.ca  
514-285-2000, option 1



SAISON 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE | 2021-2022

---

**Vous aimerez aussi**

## PALLADE MUSICA

Andréanne Brisson Paquin, soprano  
Daniel Cabena, contreténor  
Philippe Gagné, ténor  
Alexander Dobson, baryton

**Dimanche 15 mai, 14 h 30**

**Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 7**

**Cantates BWV 115, 152 et 183**



sallebourgie.ca  
514 285-2000, option 1




---

Stéphane Wrembel, guitare Jazz en soirée <i>Django l'impressionniste</i>	Jeudi 5 mai	20 h
Les Violons du Roy Nicolas Altstaedt, violoncelle et direction Œuvres d'Azarashvili, Piazzolla, Veress et Vivaldi	Samedi 7 mai	19 h 30
Janina Fialkowska, piano Œuvres de Chopin, Schubert, Sibelius et Weber	Mardi 10 mai	19 h 30
Les Rugissants <i>Voces de España</i> Œuvres pour chœur et guitare inspirées du flamenco	Mercredi 11 mai	19 h 30

---

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée. / *The mission of Arte Musica, in residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, is to fill the Museum with music.*

## SUIVEZ-NOUS!

sallebourgjie.ca  
bourgjehall.ca



Abonnez-vous à notre infolettre  
/ Subscribe to our newsletter:  
infolettre.sallebourgjie.ca  
newsletter.sallebourgjie.ca

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer / *The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.*

---

### Équipe Arte Musica / Arte Musica team

#### Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

#### Fred Morellato

Adjointe à l'administration

#### Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

#### Trevor Hoy

Responsable des programmes imprimés

#### Nicolas Bourry

Directeur de l'administration  
et de la production

#### Marjorie Tapp

Responsable de la billetterie  
et de la relation client

#### Charline Giroud

Responsable des communications

#### Jérémie Gates

Responsable de la production

#### Julie Olson

Responsable du marketing

#### Roger Jacob

Responsable technique - Salle Bourgie

#### Claudine Jacques

Responsable des relations de presse

---

### Conseil d'administration / Board of directors

**Pierre Bourgie** Président

**Philippe Frenière** Administrateur

**Carolynne Barnwell** Secrétaire

**Paul Lavallée** Administrateur

**Paula Bourgie** Administratrice

**Yves Théoret** Administrateur

**Colin Bourgie** Administrateur

**Diane Wilhelmy** Administratrice

**Michelle Courchesne** Administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgie  
Musée des beaux-arts de Montréal  
1339, rue Sherbrooke Ouest

Autobus 24: arrêt De la Montagne  
Métro: Guy-Concordia, Peel ou Lucien-L'Allier

Les portes ouvrent une heure avant  
chaque concert.

514-285-2000, option 1

#### Accessibilité

L'entrée principale et le niveau parterre  
sont accessibles en fauteuil roulant.  
Le niveau balcon ne l'est pas.

#### Configuration «Salon»

Afin de garantir à tous les spectateurs  
une proximité optimale avec l'artiste,  
certains concerts sont donnés en  
configuration «Salon». Dans ce cas,  
les sièges ne sont pas réservés.

